

tion, en empêcher l'accroissement ou entraver les fonctions. Par exemple, les grands efforts déterminent des hernies, des ruptures, des coups de sang vers la tête, des déviations difformes.

Les hernies, ensuite, troublent nécessairement les digestions, outre qu'elles exposent à des étranglements et à la mort.—La paralysie et une notable altération de l'intelligence sont des résultats familiers aux coups de sang et à l'apoplexie.—Certaines ruptures entravent simplement les mouvements ; mais d'autres produisent soudainement la mort : celles des gros vaisseaux, par exemple.—Le rétrécissement habituel de la poitrine, chez les personnes trop sédentaires ou trop assidues, peut occasionner de la toux, de l'oppression, l'asthme même, et quelque fois conduire insensiblement à la phthisie, surtout s'il existait dès l'origine une notable disproportion entre le volume du cœur et la capacité des poumons.

Plus les professions sont dangereuses et plus ceux qui les exercent doivent apporter de ponctualité dans l'observation des lois de l'hygiène. La prudence doit croître à proportion du péril qu'il faut combattre ou conjurer.

Il est d'observation certaine que la mortalité des professions, quelles que soient les maladies, ou plus nombreuses ou moins fréquentes qu'elles suscitent, est en raison inverse soit de la propreté compatible avec leur exercice, soit du lucre qu'elles procurent et du bonheur qu'elles permettent.

On pourrait diviser les professions en trois classes distinctes :

1o Celles qui exigent de grands efforts corporels ;
2o Celles qui exposent à des émanations dangereuses de bouffissures, d'érysipèles, d'ulcères variqueux, d'étourdissements, de couperoses, etc.

Le métier de blanchisseur, tel qu'on l'exerce à nos portes et sous nos yeux, engendre mille maux : il expose à la contagion, à des vapeurs nuisibles, aux subites alternatives du froid et du chaud, aux rhumes et aux rhumatismes, au coriza ou rhume de cerveau, à l'enchifrènement, aux polypes du nez, à la suppression des mois, à l'essoufflement, à l'asthme, à des crevasses douloureuses, à des maux d'yeux fort tenaces, à l'œdème, aux hydropistes, aux ulcères des jambes, aux varices, aux chutes de matrice, etc. Ce sont là autant d'effets, soit des vapeurs irritantes qui s'échappent des cuves, soit des fréquentes vicissitudes de température ; ce sont les résultats du séjour habituel dans des lieux humides, ou de la malpropreté inhérente à la profession.

Ce qui ajoute encore aux dangers que nous venons de mentionner, c'est la mauvaise habitude où sont la plupart des citadins de tenir leur linge sale constamment renfermé, au lieu de le suspendre en plein air hors de l'appartement qu'on habite.—Les blanchisseurs doivent soigneusement faire des ablutions d'eau chlorurée dans leurs demeures et leurs buanderies.

Les boulangers, les amidoniers, les bluteurs et mesureurs de grains, les charbonniers, les droguistes et les parfumeurs sont exposés à des inconvénients de ce genre. Il serait assez facile de s'en préserver à l'aide de voiles de gaze, d'éponges

mouillées, de masques de verre, comme ceux dont la Brivilliers et Sainte-Croix faisaient usage ; ou bien encore en employant des capuchons perméables au jour mais non à la poussière.

Les parfumeurs sont enclins aux vapeurs, aux maux de nerfs, aux migraines, aux rhumes de cerveau, aux enchifrènements, à la perte de l'odorat, comme aussi à l'impuissance, à cause des fleurs et des parfums dont ils vivent entourés. Ils ont souvent des tremblements, de même que ceux qui exploitent ou manipulent le mercure.

Ceux qui préparent le tabac sont sujets aux vomissements, aux étournements, aux descentes, aux hémorrhagies et aux coliques.

Les pileurs et les droguistes sont quelquefois tout à coup suffoqués en pulvérisant et tamisant de l'ipécacuanha ; d'autres fois ils sont atteints d'une rétention d'urines, parce qu'on a pulvérisé près d'eux des cantharides.

Les différentes personnes dont nous venons de parler doivent autant que possible travailler sous le manteau d'une bonne cheminée, employer le fourneau d'appel de Darcet, et tourner le dos au vent.

Quant aux ouvriers boulangers, ils sont sujets à de grandes maladies, leur vie est courte. Mais cela paraît tenir à leurs fatigues nocturnes, à leurs habitudes irrégulières, à la perte du sommeil, aux cris habituels, à leur nudité surtout, nudité pareille en toute saison, beaucoup plus qu'aux molécules pulvérulentes qu'ils respirent.

Les peintres, au lieu d'afficher la malpropreté avec cynisme, devraient se surveiller attentivement, se baigner souvent, dégraisser leurs mains huileuses avant de manger, changer de linge, se distraire au grand air, travailler à *vent arrière*, prendre beaucoup d'exercice, être sobres, se nourrir de choses légères, de fruits cuits et laxatifs, prendre des lavements et s'abstenir strictement de tout ce qui excite ou échauffe.

Les ouvriers sur métaux et ceux qui font usage d'ingrédients métalliques, les peintres, les marchands de couleurs, les doreurs, les potiers d'étain, les imptimeurs en taille douce, etc., sont souvent affectés de la *colique* dite des *peintres*, colique avec dépression du ventre, sans fièvre ni inflammation, mais avec constipation, crampes, difficulté d'uriner ; et quelquefois avec tremblements, paralysie, salivation, pour ceux au moins qui exploitent ou manipulent le mercure. La folie elle-même et l'idiotisme se sont montrés à la suite des autres symptômes que nous venons d'indiquer.

Les tailleurs sont fort sédentaires et souvent maladifs. Ils ont fréquemment des maladies de la peau, de mauvaises digestions ou de l'oppression : quelquefois la phthisie.—Ils ont tort de se croiser les jambes et de travailler accroupis, surtout dans les temps chauds de l'année ; car cela les dispose aux hémorrhoides et à l'incontinence.

En général, la couture de même que beaucoup d'autres occupations sédentaires et assujétissantes, ne convient qu'aux personnes ayant la respiration libre, de bonnes digestions, et le cœur peu palpitant.

(A continuer.)

L'Album paraît toutes les Semaines avec 24 pages de matières. Le Prix est de \$3.00 par année \$1.50 pour Six Mois.

DUVERNAY, FRERES & DANSEREAU.